

12 MARS

Mémoire de notre vénérable Père
Théophane le Confesseur, moine de Sigriane.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Théophane, Père aux-divines-pensées, / et par le nom que tu reçus, /
éponyme de la théophanie du Christ, / tu l'as suivi sur ses pas
vivifiants / et tu délaissas les charmes de cette vie, / élevant tes regards
vers la splendeur aimée de toi / et, par l'inclination qui te portait vers
lui, // tu as rejoint parfaitement l'assimilation avec Dieu.

Théophane, Père aux-divines-pensées, / malgré ta faiblesse, tu
supportas patiemment l'amertume de l'exil, / toi qui pour les saintes
images n'eus souci de ton corps ; / car la fureur de Léon te fit bannir, /
mais, tournant en dérision ses projets, // tu fis divaguer son esprit
funeste et ses vaines pensées.

Le Seigneur de qui nous viennent tous les biens / t'a récompensé
largement de tes peines, bienheureux Père, / en t'accordant le pouvoir
de chasser les démons et de guérir les maladies, / sans parler de
l'ineffable joie que tu mérites de goûter / là où les Anges exultent en
leurs chœurs, // car sans cesse tu contemples la face du Seigneur tout-
puissant.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Allons, mon âme, soupire et gémis, / fais jaillir de tout cœur des flots
de larmes, / et crie à la Mère de Dieu : / Vierge pure, en ton immense
compassion, je t'en prie, / délivre-moi de l'effroyable et terrible
châtiment / et fais que je demeure dans le lieu du repos // pour y jouir
de la félicité éternelle.

Stavrothéotokion

Contemplant ta mise en croix, Seigneur Jésus, / et les souffrances volontaires de ta Passion, / la Vierge ta Mère s'écria : / Ô mon Fils, mon Enfant bien-aimé, / comment souffres-tu d'injustes plaies, / toi le médecin qui guéris la faiblesse des mortels // et qui dans ta miséricorde délivres tous les hommes de leur condition corruptible ?

Tropaire, t. 8 *(le samedi et le dimanche)*

Guide de la vraie foi, modèle de piété et de pureté qui illumine le monde entier, / ô très sage Théophane, toi qui, empli d'esprit divin, es l'ornement des moines / et qui as combattu pour les saintes images, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Canons du Saint et du Triode. Le canon du Saint porte, en dehors des théotokia, l'acrostiche : Théophane te chante une hymne, Théophane.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Dans l'ardeur de ta piété, Père saint, tu as suivi les pas du Dieu manifesté en notre chair, toi que la Providence a prédisposé à porter le nom de sa théophanie.

Tu fus séduit par le très-doux amour de ton Maître et méprisas l'amour selon le monde, Père bienheureux ; épris d'amour pour Dieu, tu comptas pour rien les charmes de cette vie.

Comme un fauve bondissant, le tyran léonin met en fuite les élus, ne supportant pas leur vénération pour l'image du Christ ; et toi, Théophane, avec eux il te condamne à l'exil.

Selon la volonté du Père tu conçus sans semence le Fils de Dieu grâce à l'Esprit ; et dans la chair tu enfantas celui qui est sans mère dans les cieux et qui sans père est né de toi pour nous sauver.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Théophane, Père bienheureux, tu fus visiblement comblé de la lumière divine, épris d'amour pour l'objet de ton désir ; aussi nous glorifions ton illustre mémoire.

Rejetant les décrets impies de Léon, tu observas pieusement les lois de l'Eglise ; aussi le Christ t'a glorifié par des miracles étonnants.

Fortifiée par l'espérance et par la foi, vénérable Père, ton âme a soutenu fermement la faiblesse de ton corps, dont elle fit un compagnon de service pour Dieu.

Vierge pure ayant conçu, sans connaître d'homme, le Dieu incarné, soutiens-moi contre l'assaut des passions qui cherchent à m'ébranler : je n'ai d'autre auxiliaresse que toi.

Cathisme, t. 3

Grâce au zèle divin que tu possédais, / tu rejetas le décret hostile à Dieu, / tu affrontas de multiples dangers, / tu fus envoyé en exil injustement / et tu mourus pour la foi, Bienheureux ; / Père Théophane, prie le Christ notre Dieu // d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Théotokion

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Comme pour un glorieux Martyr, le royaume céleste te fut préparé, car du campement terrestre tu y passas, chantant pour le Maître à pleine voix : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu portes couronne manifestement, bienheureux Théophane, porteur-de-Dieu qui n'as pas refusé de vénérer l'icône du Christ ; aussi as-tu chanté : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Exilé sur l'ordre du tyran impie, ce vénérable Père n'eut souci de la faiblesse de son corps, mais au Créateur il a chanté : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu fus magnifié par des miracles, Père théophane, car le Christ a récompensé ta fermeté ; aussi, comme une source, tu fais jaillir les guérisons pour ceux qui t'en prient. Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi nos voix incessantes te chantent dans une foi que rien n'ébranlera, ô notre Souveraine : Réjouis-toi.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

C'est une doctrine conforme à la vraie foi que le vénérable Théophane a soutenue, dans l'éclairage de l'Esprit.

Pour suivre le précepte du Seigneur, illustre Père, tu distribuas sagement tes multiples richesses aux indigents.

Ton âme étant à l'image du Créateur, tu embrassais la sainte Icône du Seigneur avec amour et te prosternais devant elle.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi : en toi, sainte Epouse de Dieu, nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Dirige ma vie selon la vertu, vénérable Père, Bienheureux, en aplanissant par tes prières le chemin de l'ascèse, et donne-moi de le poursuivre sans m'arrêter.

Avec sagesse tu passas ta vie, car tu possédais tout à la fois le courage, la justice et le bon sens, orné que tu étais de tout le cycle des vertus.

Tu as atteint la gloire des Martyrs, Père Théophane, toi qui vénérâs les images les représentant et celle de la Vierge Mère de Dieu, en t'opposant aux persécuteurs.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! Sans épousailles une Vierge a conçu dans son sein, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

Kondakion, t. 2

Ayant reçu du ciel la révélation divine, / vénérable Père Théophane, /
tu t'empressas de quitter le tumulte d'ici-bas ; / ayant vécu en moine, /
tu reçus le pouvoir des miracles et le don de prophétie, // toi qui te
privas de ton épouse et de tes biens.

Ikos

Ne lui ayant rien préféré sur terre, tu suivis joyeusement le Christ qui t'appela ; de tout
cœur tu pris son joug sur tes épaules et pour ton âme tu trouvas le repos ; puissé-je moi
aussi l'obtenir grâce à toi, misérable et nonchalant que je suis, qui ne mets pas en
pratique ce que je dis, mais qui m'attarde encore aux affaires de cette vie et considère
avec admiration le total abandon // par lequel tu te privas de ton épouse et de tes biens.

Synaxaire

Le 12 Mars, mémoire de notre vénérable Père Théophane le Confesseur, moine de
Sigriane, qui repose à Grand-Champ.

Protecteur des fidèles qui rendent honneur
à sa paisible fin puisse être Théophane !
Le douze, parvenant au céleste bonheur,
il a donc pris congé d'une vie qui se fane.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Possédant l'image divine, et de plus ayant acquis la ressemblance par l'éclat de ta vie,
en l'une et l'autre, Père saint, tu excellas, t'écriant : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Tu resplendis sous la couronne des confesseurs, par ton œuvre tu confondis les
assertions des impies et tu as affermi les fidèles en t'écriant : Seigneur mon Dieu, tu es
béni.

Avec la ferme ardeur de ton esprit, tu supportas patiemment les souffrances de ton
corps, rendant grâce à ton Maître et lui chantant : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par
toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les femmes,
Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Voyant ta ferme opposition, Léon, ce cruel tyran, te condamna à l'amertume de l'exil ; mais tu le supportas allégrement, t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Sachant que la vénération de l'image est transférée à son modèle, tu courus vers le stade, en combattant loyal ; devenu vainqueur, tu as reçu la couronne et t'écrias : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En échange du campement terrestre, c'est le ciel que t'a donné le Maître de l'univers ; en échange de l'angoisse tu trouvas la plénitude de la joie et les délices du Paradis ; et tu chantes avec les saints Martyrs : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Bienheureux Théophane, tu as resplendi de la lumière mystique du saint Esprit ; aussi tu fais jaillir à présent les guérisons sur les fidèles accourant auprès de toi pour vénérer ta sainte châsse et s'écrier : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi seule parmi toutes les générations, Vierge pure, fus la Mère de Dieu, tu en devins la demeure immaculée sans brûler au feu de sa lumière, Marie, Epouse de Dieu, et c'est pourquoi d'âge en âge nous te bénissons.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Ayant largement distribué tes ressources aux besogneux, Porteur-de-Dieu, en échange, tu reçois la lumière des justes levée sur toi, moissonnant au lieu des biens corruptibles ceux qui demeurent éternellement.

Bienheureux, par la puissance du Paraclet tu guéris les maladies et par son pouvoir tu chasses les démons ; à cette vue, Père théophore, nous les croyants te disons bienheureux.

Le jour lumineux de ton passage vers le ciel invite l'ensemble des croyants à prendre aussi leur part de ta sanctification ; dans l'allégresse nous le célébrons maintenant.

Accorde ta grâce abondamment à celui qui de tout cœur a composé cette hymne de louange en ton honneur ; et puisqu'il porte déjà le même nom, fais qu'il imite également ta vie, par tes prières agréables à Dieu.

Reçois, ô Mère de Dieu, les prières que ton peuple adresse à ton Fils ; rends-le-nous favorable, pour que soient délivrés des périls et du malheur ceux qui chantent ton nom ; car tu es la protectrice de notre vie.

Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du Triode. Métanies, Prime et Congé.